



LAURENT TROUDE

VOYAGES
PIETRASANTA,
D'UN BLOC
AVEC
MICHEL-ANGE
Reportage, p.62

Pietrasanta, l'art et la matière

ITALIE Proche des fameuses carrières de marbre blanc où Michel-Ange venait choisir ses blocs, la bourgade toscane inspire de nombreux artistes, des sculpteurs jusqu'aux auteurs.

Par **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**

Envoyée spéciale à Pietrasanta et à Carrare
Photos **LAURENT TROUDE**

Rendez-vous à la terrasse du Michelangelo, sur la place du Dôme, à Pietrasanta. Avec les marches du *duomo*, c'est l'un des lieux de rencontre les plus prisés de la petite ville médiévale du nord de la Toscane. Sur le fronton du bar, une plaque rappelle que le célèbre sculpteur de la Renaissance est venu ici ; même si pour l'heure, en cette fin d'après-midi bien tassée, un habitué y vante surtout les mérites du Spritz Aperol (mélange de vin blanc, d'eau gazeuse et d'Aperol). Cette figure de l'artiste génial et la charmante bourgade de Pietrasanta ont inspiré Léonor de Récondo pour son roman *Pietra Viva* (1). L'écrivaine et violoniste baroque y saisit le sculpteur dans un moment historique précis, à la toute fin de l'année 1505, alors qu'il vient chercher la matière du tombeau du pape Jules II dans les carrières de marbre de Carrare, la ville voisine.

Attablée au Michelangelo, Léonor de Récondo raconte qu'enfant, elle a passé plusieurs étés dans la «Petite Athènes», le surnom de Pietrasanta. Son père, Félix, artiste d'origine espagnole, la traînait d'ateliers en ateliers, à la rencontre d'autres sculpteurs. Depuis la Renaissance et Michel-Ange, les artistes se sont en effet succédé ici : Henry Moore, Mirò, Igor Mitoraj, César, Agustín Cárdenas, Sal-





vador Dalí, Niki de Saint Phalle ou Arman. Pas une place, pas un trottoir où ne trône une sculpture faisant de la cité un musée à ciel ouvert. En ce début d'été, des camions charrient des œuvres gigantesques devant le *duomo*, dont un Botero ébène. Le fameux Colombien, célèbre habitant de Pietrasanta, a décoré de ses créations girondes la petite chapelle de Sant'Antonio Abate, via Mazzini. **«RETOUR A L'ENVOYEUR»**. Dans l'atelier de Leone Tommasi, installé dans la grande rue depuis 1850, c'est un locataire haut en couleur, Gustavo Aceves, qui présente sa dernière création. La cour est remplie d'un enchevêtrement de chevaux en bronze, en résine, encolures dressées, corps creusés. Parti d'un dessin de Léonard de Vinci, le Mexicain s'est lancé dans la conception d'une «méga-installation» de cent chevaux. Point d'orgue de cette exposition qui sera présentée aux quatre coins du monde, une performance à Veracruz, dans son pays natal. *«Cortés est arrivé là-bas à cheval, explique-t-il. A l'inverse, mes chevaux vont voguer au large sur des barques comme un retour à l'envoyeur, et faire naufrage...»* Autre lieu, même ambiance. Au fond du Studio Michelangelo, le «meilleur de Carrare» selon son directeur Luciano Massari, un immense David contemple la grande salle où s'activent une dizaine de sculpteurs. Il y a là un beau mélange entre copies d'œuvres classiques et réalisations contemporaines. Une *Pietà* monumentale de Michel-Ange, commandée par un collectionneur privé, voisine avec le modèle du *Coup de tête*, bronze d'Adel Abdessemed exposé sur le parvis du centre Pompidou en 2012. Les plus grands confient leurs dessins ici pour l'étape de réalisation ; de Jan Fabre et ses géants aux stèles de Giuseppe Penone exposées à Versailles, en passant par Buren...

A la sortie de la ville, sur la voie rapide qui avale les 25 km séparant Pietrasanta de Carrare, John Taylor, professeur au Saci (Studio Art Centers International) à Florence, balaie de la main la chaîne alpine apuane. Un revêtement immaculé tranche sur le vert de la campagne toscane. *«On pourrait croire que les sommets sont recouverts de neige, avance-t-il. En réalité, cette blancheur provient des 2000 hectares de marbre blanc exploités depuis l'époque romaine, ligne lunaire de 12 km de long qui débute à Carrare et se termine à Pietrasanta.»* Le sculpteur britannique vit en Italie de-

puis quinze ans et s'est pris de passion pour ce marbre, calcaire écrasé de coquillages, qui le rend intarissable. Il évoque les quelque 200 variétés extraites des carrières. *«Chaque bloc recèle en lui une statue, et c'est la tâche du sculpteur de la découvrir»*, poursuit-il, lyrique. Léonor de Récondo, qui nous accompagne dans cette promenade minérale, retranscrit les visions de Michel-Ange face à la pierre d'où émergeront les formes de ses personnages. La sculpture ne sort pas des mains, mais de la tête. *«Nous venons du marbre et y revenons»*, conclut John Taylor.

Pour remonter jusqu'à la matière brute, il suffit de suivre un des camions qui vont et viennent vers les hauteurs. Dans les trois vallées au-dessus de Carrare, on recense 50 km de grottes ou de carrières à ciel ouvert. Dans la vallée la plus à droite, vers Colonnata, se dresse une caverne baptisée l'«Inferno». Un clin d'œil à Dante, observateur du travail du marbre : *«Au sein d'une carrière il fixa sa demeure, / Parmi les marbres blancs d'où ses yeux à toute heure / Interrogeaient la mer et le ciel étoilé.»* D'autres sites ressemblent à des cathédrales, temples de pierre incessamment redessinés. Ce décor impressionnant n'a pas échappé aux réalisateurs de l'avant-dernier James Bond, qui en ont fait le cadre des premières scènes de *Quantum of Solace*.

NEIGE PRÉCIEUSE. Mais la curiosité pousse vers le gisement où Michel-Ange venait, selon la légende, quérir le marbre le plus fin, celui de la statuaire – toujours le plus cher aujourd'hui, à 4500 euros la tonne. Dans un cirque immaculé de la troisième vallée, œuvrent des coupeuses de blocs à fil de diamant. L'impression de n'être qu'une fourmi devant l'immense mur excavé. On dit que Michelangelo a posé les pieds et le regard précisément là il y a plus de cinq siècles... *«La dernière fois qu'il est venu à Carrare, il a trouvé le bloc de sa pietà de Rome. Entre des dizaines, il a su d'instinct que celui-là était le bon. Il l'a acheté une fortune»*, a imaginé dans son livre Léonor de Récondo, qui s'est glissée dans la peau de Michel-Ange. L'artiste parcourait chaque jour la longue route pour aller à la carrière comme un chemin initiatique.

Dans *Pietra Viva*, il est question de la beauté époustouflante d'un mort, du rapport à la matière comme d'un miroir de soi-même, de la «pierre vive» qui s'anime. Du soleil qui se lève sur les cimes de neige précieuse. Une passion gravée dans la pierre de Pietrasanta. ◆

(1) *«Pietra Viva»* de Léonor de Récondo, éd. Sabine Wespieser, 240 pp., 20 euros.

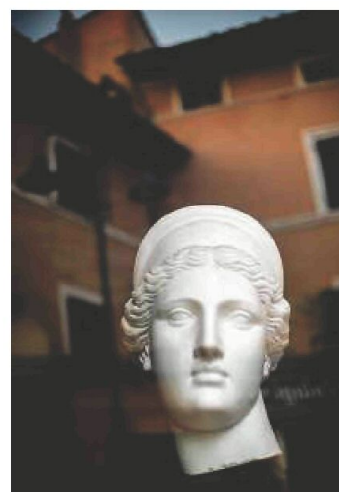




Dans un atelier
de Pietrasanta
en juin.



Léonor de Récondo, en juin.



A Pietrasanta.



Au Studio Michelangelo, à Carrare, où un *David* de Michel-Ange côtoie le *Coup de tête d'Adel Abdessemed*.



A Carrare, au pied de la carrière où Michel-Ange venait choisir le marbre le plus fin, qui est toujours le plus cher aujourd'hui, à 4500 euros la tonne.

PRATIQUE

FAIRE UN PLAN DE CARRIÈRES

Y aller

Vol direct jusqu'à Pise avec Easyjet ou Air France.

Se loger

A l'hôtel Palagi, dans le centre de Pietrasanta, près de la place du Dôme. Ou, plus luxueux, l'Albergo Pietrasanta, dans le palazzo Barsanti Bonetti. Il y a également deux jolis B & B dans les collines alentour : l'Almora et l'Arcadia.

Hôtel Palagi, piazza Giosuè Carducci, 23.

www.hotelpalagi.it

Albergo Pietrasanta,
via Garibaldi, 35.
www.albergopietrasanta.com

B & B : www.almora.it
www.arcadia.lu.it

Pour manger

En plein centre, le restaurant Filippo Pietrasanta. Plus chic, à 9 km de la ville, à Camaione, La Dogana offre une vue imprenable sur la campagne toscane.

Filippo Pietrasanta,

via Stagio Stagi, 22.

www.filippopietrasanta.com

La Dogana, via del
Pianore, 20, Capezzano
Pianore, Camaione.
www.ristoranteladogana.com

A visiter

A Pietrasanta : la chapelle Sant'Antonio Abate, ornée de grandes fresques réalisées par Botero, et le Museo dei Bozzetti (« musée des maquettes »), aménagé dans un vieux couvent de Pietrasanta, un musée d'art contem-

porain qui conserve également de vieux modèles de sculptures en plâtre. A Carrare : le Museo del Marmo (« musée du marbre ») et les carrières de Fantiscritti.

Chapelle Sant'Antonio
Abate : via Mazzini.

Museo dei Bozzetti,
via Sant'Agostino, 1.
www.museodeibozzetti.it

Museo del Marmo, viale
XX Settembre.
urano.isti.cnr.it:8880/museo/storia.php

Carrières de Fantiscritti :
www.marmotour.com

